

vaut que rarement pour la configuration du thorax. En effet, le polymorphisme se manifeste surtout dans la forme de la tête et secondairement dans la configuration du thorax. Les variations dans le mésothorax peuvent facilement entraîner une variation dans le pronotum. Dès lors, il nous semble que la largeur du pronotum n'est certes pas un étalon valable pour l'étude du polymorphisme.

La longueur du tibia II se mesure d'ailleurs facilement. Elle augmente très régulièrement avec le polymorphisme de la taille.

De la collection du Musée de Dundo, il nous faut mentionner ici le numéro:

ANG. 4507: 45 ouvrières de 14,7 à 8,3 mm.

Moxico, 27 km à l'Est de Luso, bosquet au bord de la route. 12/XII/1954, A. DE BARROS MACHADO leg.

## RÉSUMÉ

Les fourmis qui font l'objet de cette étude ont été récoltées principalement dans l'Angola oriental. Cette intéressante collection contient 9 représentants de la sous-famille des Dorylines et 2 de la sous-famille des Ponérines, à savoir: *affinis* et *braunsi* du sous-genre *Dorylus*, *molestus*, *terrificus*, *sjöstedti*, *rufescens* et *congolensis* du sous-genre *Anomma*, *dentifrons* du sous-genre *Typhlopone*, *crampeli* du sous-genre *Rhogmus*, *Paltothyreus tarsatus* et *Megaponera foetens* var. *rapax*.

Nous nous sommes efforcés de prouver en toute objectivité le polymorphisme des neutres de la variété *rapax*. Nous avons eu recours à l'équation allométrique:  $Y = b X^k$ .

Cette étude nous permet de dire que *Megaponera foetens* var. *rapax* SANTSCHI ne comporte qu'une seule caste d'ouvrières. Quant à la structure morphologique de l'ouvrière l'allométrie diphasique de la largeur de la tête, du pronotum et des lames frontales nous permet de distinguer deux phases: l'ouvrière maior et minor. Chacun de ces stades possède une taille déterminée (8,3-10 mm et 10,3-14,7 mm) et des caractères morphologiques plus ou moins nets: les ouvrières maior ont un scape plus grêle et une tête plus étroite que les ouvrières minor. Celles-ci sont plus luisantes que les ouvrières maior.

Il nous semble que la largeur du pronotum n'est certes pas un étalon valable pour l'étude du polymorphisme.